

Enquête sur le Jazz-Band

NOTRE QUESTIONNAIRE

1° *Le jazz-band est-il pour vous « de la musique » ? De quel ordre sont vos impressions devant le jazz ?*

2° *Exerce-t-il une influence sur l'esthétique contemporaine et plus particulièrement sur les formes musicales ?*

3° *Pensez-vous que puisse se créer une musique de jazz originale et indépendante, obéissant à des lois propres ?*

Réponse de M. Maurice Jaubert

M. Maurice Jaubert, tout jeune compositeur, faisant partie du groupe de ces trois musiciens que patronne Arthur Honegger, est de plus attaché à la maison Pleyel pour le réglage des rouleaux de pleyela.

1° Mais oui, le Jazz est de la musique, et cela malgré les partisans de la « grande musique » ou de je ne sais quelle musique « distinguée ». Vous avouerez-vous que peu d'œuvres contemporaines me donnent une satisfaction musicale aussi complète et une émotion aussi irrésistible ?

2° L'influence du Jazz ne me semble pas niable. Mais je ne la crois pas très sensible dans les formes : tous les fox-trotts, blues, etc..., sont construits, à de très rares exceptions près, sur le même modèle, très simple. Il en est tout autrement du rythme : ne doit-on pas faire remonter aux premiers rangs un très grand nombre d'innovations rythmiques de ces dernières années ? En ce qui concerne le timbre, domaine où les orchestres américains ont atteint une manière de perfection, l'influence du Jazz, encore peu sensible, doit être considérable. Comment les musiciens ne souhaiteraient-ils pas user de ce nouvel ensemble sonore ? Grâce à la variété de ses timbres (opulence des saxophones, pureté du jazzo-flûte, précise sécheresse du banjo et de la batterie) il réalise une oscillation extraordinairement subtile de la plus poignante tendresse à la plus narquoise indifférence.

3° Cette musique originale et indépendante est dès maintenant constituée, sans d'ailleurs obéir pour cela à d'autres lois qu'à celles de la musique.

Mais, de même que menuet, gavotte, etc..., s'incorporèrent à la musique symphonique, nous verrons certainement les blues conquérir l'estrade de nos concerts. Souhaitons seulement qu'il n'y perde rien de sa poésie halelante et tyrannique, où s'offre à nous l'expression musicale la plus étonnante, la plus vraie de notre époque.

André Cœuroy et André Schaeffner.